

Nîmes : grande ferveur et recueillement à Notre Dame de Santa-Cruz

300 fidèles au pèlerinage de Don Bosco



La messe du matin



Depuis 1982, l'association de la Joyeuse Union Don Bosco (JUDB) se réunit au sanctuaire de Notre Dame de Santa-Cruz pour faire perdurer la tradition, laquelle fut initiée à « Bon Accueil » à Toulon, après l'exode de 1962. Le sanctuaire offre bien plus d'espace et de confort pour effectuer ce pèlerinage marial. Pour Michel Pérez, président des Amis de ND de Santa-Cruz au sanctuaire nîmois :

« Ce 37^e rassemblement est marqué par une baisse en nombre de participants, laquelle est préjudiciable au bon fonctionnement du sanctuaire. Nous avons réalisé de gros travaux pour améliorer au maximum les conditions d'accueil. Par

ailleurs, l'entretien demande beaucoup d'énergie. Ce dimanche, il n'y avait pas plus de trois cents pèlerins ».

Si le constat est naturel dès lors qu'il s'agit d'une association composée notamment d'anciens (car peu de jeunes s'intéressent à ce type de traditions), il est en revanche marqué davantage par la ferveur et la dévotion, lesquelles sont louées par les responsables. La grande messe du matin était officiée par le père Jean-Pierre Pierri (ancien aumônier du 2^e REP). À l'issue de la procession, la statue est installée sur son socle fleuri, permettant ainsi une approche intime par les fidèles pour un geste ou signe de dévotion. Sauveur Lubrano, président de la JUDB, regardant l'approche des pèlerins avec une émotion palpable, confiait : « La Vierge donne une force extraordinaire qui ne nous lâche pas. Nous serons là encore longtemps », s'adressant en particulier aux anciens patronages d'Oran, des quartiers d'Eckmühl et surtout de Saint-Louis à la Marine. Les retrouvailles de ce dernier quartier à ce rendez-vous donnent l'occasion de moments rares, parfois touchants par l'émotion qui se dégage. Ainsi Fernand, venu de Paris, retrouve son frère Robert lequel vient de Cadix ! Mohamed lui aussi arrive de sa banlieue parisienne, et communique avec joie avec ses potes de la Calère. Marie-Claire et André d'Avignon, membres comme les précédents de la Familia Oranaise (toujours présente à cette rencontre), retrouvent Martine de Pau, Josette et Daniel de Narbonne... Cette rencontre remplit de ferveur, associe la joie, le partage avec l'amitié qui les entourent, chacun allant de ses souvenirs de jeunesse.

Y si Dios quieré, à l'année prochaine.

José Bueno